

BAELEN Membach

Dans les entrailles de la station sismique



Romain RIXHON



Romain RIXHON

On s'y croirait !

Dans le cadre des Journées du Patrimoine, l'Institut Sainte-Claire a également choisi d'ouvrir ses portes au public. Cette année, les visiteurs ont pu découvrir la maison Édouard de Biolley, dont l'extérieur vient d'être entièrement rénové.

Chose originale, ce sont les élèves de 5^e et 6^e de la section « agent en accueil et tourisme » qui se sont chargés des visites. Et en costumes d'époque s'il vous plaît ! Ceux-ci avaient en effet pour mission de faire voyager les participants dans le temps, à l'époque glorieuse de l'industrie lainière verrière. Pour rappel, début du XIX^e siècle, la famille de Biolley a fait construire deux hôtels particuliers, l'un place Sommeleville habité par Raymond et l'autre par Édouard. Ce dernier est la propriété de l'Institut depuis 1960. ■



Romain RIXHON
Romain RIXHON

Les élèves de Sainte-Claire ont fait visiter la maison de Biolley en costume d'époque.



Marc Van Camp, physicien à l'Observatoire royal de Belgique, s'est chargé de faire découvrir ces installations impressionnantes.

Qui a dit que la Terre ne tremblait pas chez nous ?

Les scientifiques de la

station sismique de

Membach ont expliqué

leur travail, ce week-end.

● **Julie WOLFF**

Il y avait du monde ce dimanche devant l'entrée du tunnel de la station sismique de Membach. Il faut dire que, cachée au fond d'un bois, elle n'est habituellement pas accessible au public (cela perturbe les mesures). Les Journées du Patrimoine, organisées cette année sur le thème de l'insolite, ont permis de déroger à la règle. Il ne fallait donc pas manquer cela !

Avant de démarrer la visite des installations, les visiteurs

ont d'abord écouté une présentation sur l'histoire et le rôle de cette station de mesure, images et schémas explicatifs à l'appui. « La construction de cette station sismique remonte aux années 70, explique Marc Van Camp, physicien à l'Observatoire royal de Belgique. Elle a été réalisée par le ministère des Travaux publics. L'observatoire n'est aujourd'hui que le locataire des lieux. Sa mission était, à la base, de fournir des informations dans le cadre des travaux de renforcement du barrage de la Gilleppe. Les autorités avaient encore en tête les catastrophes de Malpasset, près de Fréjus, en 1959 et celle des Dolomites italiennes, en 1963. Il fait savoir que la mise sous eaux des grands barrages peut provoquer des tremblements de terre. Cela fait en fait pression sur la voûte terrestre. »

Aujourd'hui, la station ne se contente plus seulement d'analyser les données qui

tourment autour du barrage. Elle tente également d'expliquer pourquoi la terre tremble dans nos régions. « Après Fukushima, nos centrales ont été soumises à des stress tests. On nous a donc demandé de déterminer les alics et les problèmes que pourrait connaître le sol. Les informations que nous recueillons sont également transmises par internet à plusieurs grands centres internationaux », poursuit-il.

Pour cela, gravimètres et sismomètres, des instruments extrêmement précis, sont scrutés quotidiennement depuis le fond d'un impressionnant tunnel, long de 140 mètres et creusé à 40 mètres de profondeur. « Nous mesurons également la pesanture. Nous avons remarqué que celle-ci est plus forte en été et plus faible en hiver. Cela s'explique du fait que la station est recouverte d'arbres. En dessous de ceux-ci, le sol fait office d'éponge et se remplit d'eau en hi-

ver et se vide en été. Cela se ressent dans nos relevés et permet donc de calculer la masse d'eau dans le sol. »

Sur l'un des écrans d'ordinateur, les visiteurs ont par exemple pu apercevoir une grosse tache sur le relevé du gravimètre. « Il s'agit de la fin de l'arrivée d'ondes sismiques en provenance de l'île Fidji, note le scientifique. Celle-ci a connu hier soir un tremblement de terre d'une magnitude de 5,5 sur l'échelle de Richter. Et cela s'est ressenti ici. » Si la Terre tremble en Chine, il faudra en moyenne 10 minutes pour que cela se répercute à Membach.

« Pour la plus loin, il faut compter une vingtaine de minutes. Les ondes sismiques vont à la vitesse de 10 kilomètres par seconde. De nos jours, on parvient à estimer le nombre de morts et l'ampleur des dégâts avant que les médias aient fait état du séisme. » Fascinant ! ■

ANECDOTES

À Neviers en 1692 Dans leurs recherches, les scientifiques ont évidemment étudié le tremblement de terre venétois de 1692. « Pour cela, on a travaillé avec des historiens, explique Marc Van Camp. Des documents mentionnent notamment que les églises de Solron et d'Andrimont avaient subi d'importants dégâts. »

Plus récemment à Liège L'équipe de sismologie s'est également penchée sur le cas de tremblement de terre de Liège, de 1983. D'une magnitude de 4,9 sur l'échelle de Richter, celui-ci avait laissé plus de 16 000 habitations endommagées.

Aux Philippines samedi Les visiteurs du samedi ont pu observer les relevés d'un séisme de 6,5 aux Philippines.